



# Le Saint-Siège

---

## PAPE FRANÇOIS

### MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA MAISON SAINTE-MARTHE

#### *Prier sans jamais se lasser*

*Jeudi 11 octobre 2018*

*(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n°045 du 6 novembre 2018)*

Prier avec courage, avec constance, et même avec insistance, sans jamais se lasser; car la prière n'est pas une baguette magique, mais une recherche, un travail, une lutte, qui demande volonté, constance et détermination. C'est ce qu'a souligné le Pape, en indiquant également deux modalités concrètes de prière: celle de sainte Monique pour implorer la conversion d'Augustin et celle d'un père de Buenos Aires — qu'il a connu — accroché pendant une nuit entière à la grille du sanctuaire de Luján pour demander la guérison de sa petite fille mourante. Comme de coutume, le Pape s'est inspiré pour son homélie du passage liturgique de l'Évangile de Luc (11, 5-13), dans lequel «il y a trois réalités: un homme dans le besoin, un ami et un peu de pain».

Voilà les éléments identifiés par le Pape pour actualiser la réflexion: «le besoin, l'ami et un ami qui a du pain. Ainsi, le Seigneur veut nous enseigner comment prier. Dans le passage cité» ci-dessus le Seigneur dit: “Je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner en qualité d'ami, il se lèvera du moins à cause de son insistance et lui donnera tout ce dont il a besoin”. Un mot: «insistance. Et par cela le Seigneur veut nous enseigner comment prier». D'où les modalités concrètes de prière suggérées par le Pape. «On doit prier avec courage, car quand on prie, c'est qu'on a besoin de quelque chose». Et Dieu est un ami, c'est même «un ami riche qui a du pain, qui a ce dont nous avons besoin». Une prière qui se fait donc recherche. Soyez insistants dans la prière. Car quiconque demande reçoit. «La prière n'est pas comme une baguette magique».

Pour François «la prière est un travail: un travail qui nous demande de la volonté, qui nous demande de la constance, qui nous demande d'être déterminés, sans honte. Pourquoi? Parce

que je frappe à la porte de mon ami. Dieu est un ami, et avec un ami je peux faire cela. Une prière constante, insistante». Comme celle de sainte Monique, par exemple: «Combien d'années a-t-elle prié ainsi, également avec des larmes, pour la conversion de son fils» Augustin. «Le Seigneur à la fin a ouvert la porte».

Et pour illustrer sa pensée, Jorge Mario Bergoglio a encore une fois puisé à ses expériences personnelles vécues en Argentine: «Quand j'étais à Buenos Aires, dans un hôpital il y avait une petite fille de neuf ans malade qui ne devait pas vivre plus d'une semaine». Quand «les médecins appelèrent ses parents, ils leur dirent: "Nous avons fait tout le possible, mais il n'y plus rien à faire"». Alors «le père, qui était un ouvrier et qui connaissait la réalité de la vie comme Jésus, est parti de la clinique jusqu'au sanctuaire de la Vierge de Luján. Il est arrivé alors que le sanctuaire était désormais fermé. Mais «cet homme resta là toute la nuit, devant le sanctuaire. Et il s'accrochait à la grille du sanctuaire, celle qui fermait le sanctuaire, et toute la nuit, il a imploré la Vierge: "Je veux ma fille. Je veux ma fille. Tu peux me la donner". Puis, vers 5 ou 6 heures du matin il revint». Et sa femme lui a dit: "Tu sais, les médecins l'ont emmenée pour faire un autre examen, ils ne s'expliquent pas pourquoi elle s'est réveillée et a demandé à manger, et elle n'a rien, elle va bien, elle est hors de danger". Voilà ce qui est arrivé. Je le sais de manière certaine». Et l'enseignement tiré de cet événement est que «cet homme n'allait peut-être pas à la Messe tous les dimanches, mais il savait comment on priait, il savait que, quand» on est «dans le besoin, il y a un ami qui a la possibilité, qui a du pain, qui a la possibilité de résoudre ton problème». C'est pourquoi, «il frappa toute la nuit».

Il s'agit, bien sûr, d'«un exemple». Il en découle une invitation de la part de François: «Pensons-y un peu: comment est-ce que je prie? Comme un perroquet? Est-ce que je prie vraiment avec le besoin dans mon cœur? Est-ce que je lutte avec Dieu dans la prière pour qu'il me donne ce dont j'ai besoin, si c'est juste? Apprenons comment prier de ce passage de l'Évangile».